

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne,
1ère insertion. 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent
être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH AOUT 12 1897

CONTRE LES VOTES
SPECIAUX

"La Minerve" parlant des
votes spéciaux dans nos élec-
tions provinciales dit: "Il se fait
un mouvement sur l'île pour
faire disparaître de la machine
électorale les votes spéciaux,
lesquels, dit-on, sont une ano-
malie. L'île du Prince-Edouard
est la seule province dans tout
le Canada où ils existent. Ce
sont ces votes spéciaux qui ont
défait notre compatriote, M.
Gibert Desroches. Voici en quoi
ils consistent: Un électeur du
premier district de Prince est
propriétaire dans le cinquième
district, mais au lieu d'aller
déposer son vote au poll du
cinquième district, il peut en-
registrer son vote pour le cin-
quième district au poll même
du 1er district. Ces votes spé-
ciaux, c'est ainsi qu'on les ap-
pelle, sont ensuite transférés à
l'officier-rapporteur du poll du
cinquième district. C'est une
curieuse manière de voter, on
en conviendra facilement."

Nous ajoutons:
Non seulement les votes spé-
ciaux devraient disparaître,
mais le système de voter aux
élections provinciales devrait
être placé sur un tel pied que
les électeurs seraient laissés
libres de voter selon leurs pré-
férences politiques, et non pas
menacés et menés à coup de
bâton pour les faire voter pour
un parti quelconque.

On se souvient que le gou-
vernement Peters a enlevé le
droit de vote à tous ceux qui é-
taient employés sur le chemin
de fer, lorsque les conserva-
teurs gouvernaient à Ottawa.
On se rappelle aussi que du
moment que les libéraux sont
parvenus au pouvoir M. Peters
a annulé cette loi et a remis
ces mêmes électeurs en plein
droit de voter. Or, aux derni-
ères élections provinciales, tous
ces gens ont reçu l'ordre formel
d'aller voter pour les candi-
dats de M. Peters ou de se pré-
parer à quitter leurs places.

Le vote aux élections pro-
vinciales étant un vote ouvert,
les électeurs remis dans leur
droit se sont trouvés pris dans un
piège d'où il leur a été impos-
sible de sortir à moins de per-
dre leur position et les moyens
de soutenir leurs familles. Pour
obvier à cet acte arbitraire, nous
devrions adopter, aussi
près que possible, le système
suivi aux élections fédérales.
Sans encourir les dépenses can-
sées par les listes électorales
telles que nous les avons pour
les élections fédérales, l'officier
rapporteur et les agents pour-
raient s'assurer, lorsqu'un élec-
teur se présente, si ce dernier a
droit de vote. S'il a les quali-
fications requises, alors il rece-
vrait un bulletin et ferait sa
marque pour le candi-
dat de son choix

et son vote resterait secret. Le
droit de voter selon son choix
est le dernier dont doit être
privé un citoyen. Nous espé-
rons qu'une mesure de cette na-
ture sera prise en considération
à la prochaine session provin-
ciale.

MATAPEDIA-ROGERS-
VILLE

M Tardivel publie dans son
journal, "La Vérité", un récit
très intéressant d'un voyage
qu'il a fait dans la vallée de la
Matapédia et entre autre chose
dit:

"Cette belle région, longtemps,
ignorée, ou plutôt mal appré-
ciée comme pays de colonisa-
tion, commence à être connue
et estimé comme elle mérite de
l'être. Les colons y arrivent de
toutes les parties du Canada et
des Etats-Unis; et tous ceux
qui ont tant soit peu d'énergie
et de persévérance réussissent
en quelques années à se créer
un chez soi fort enviable."

Ah, si nos jeunes gens des
vieilles paroisses, au lieu de
gagner les centres industriels
des Etats Unis voulaient pren-
dre des lots dans cette belle
vallée de la Matapédia, qu'ils
feraient preuve de clairvoyance
et de patriotisme.

Ce que M. Tardivel dit des
jeunes gens de la province de
Québec sous ce rapport peut se
dire également des jeunes gens
de la province de l'île du
Prince Edouard.

Combien de notre jeunesse
ne voyons-nous pas qui passent
les frontières pour aller se faire
esclaves aux Etats-Unis
et qui s'en reviennent
presque tous sans excep-
tion avec une santé ruinée?

Plusieurs fois déjà nous avons
parlé sur ce sujet. Nous avons
demandé la coopération des
personnes d'influence à encou-
rager notre jeunesse acadienne
d'aller prendre des terres dans
la vallée de la Matapédia ou
dans la fertile région de Rogers-
ville, N. B. Mais c'est avec re-
gret que nous ayons à dire que
ceux qui devraient être les
plus zélés à encourager l'avenir
de nos jeunes gens ne s'en oc-
cupent pas du tout. C'est triste.
Espérons qu'il y aura change-
ment; que nos jeunes gens qui
n'ont pas de terrain ici profite-
ront des avantages qui leur
sont offerts dans ces belles par-
ties de notre Canada.

LE COURRIER DE
ST. JEAN

C'est avec plaisir que nous
ajoutons à notre liste d'échan-
ges Le Courrier de Saint-Jean
d'Iberville, Québec. C'est un
journal à 32 colonnes, bien ré-
digé et très intéressant. A part
les nouvelles locales et géné-
rales de la province de Québec,
le "Courrier" donne chaque se-
maine les dernières nouvelles
religieuses, politiques, sociales
et financières. Prix de l'abonne-
ment: \$1.00 par année

OMISSION

Je regrette beaucoup d'avoir
omis dans le compte rendu de la
cinquième Convention le vote
de remerciements offert aux
Revs. PP. Burke et McGrath,
pour la part active qu'ils ont
prise dans les délibérations de
la Convention. J'espère que les
Revs. Messieurs voudront
bien me pardonner cette omis-
sion involontaire.

M. Gallant, Sec.—Trés.

MGR LANGEVIN ET
LES ECOLES

Mgr Langevin était à Mont-
réal vendredi de la semaine
dernière et au cours d'une
conversation avec un journal-
iste, Sa Grandeur a dit que
le travail de réorganisation des
écoles catholiques séparées de

Manitoba se poursuit avec
efficacité sous la surintendance
de M. l'abbé Cherrier. Actuel-
lement, il y a 65 écoles catholi-
ques en opération, et sous peu,
plus de 80 seront définitive-
ment installées. Afin de com-
penser le temps perdu par les
élèves, il n'y a pas eu de va-
cances cette année. La subsis-
tance des écoles avec les secours
qui arrivent de partout, est as-
surée. Les paroissiens payent
double taxe de façon à mainte-
nir les écoles catholiques sur
un pied d'efficacité. Avant
longtemps il n'y a aura pas un
village groupant au moins 12
enfant, qui n'aura pas son é-
cole.

M. Langevin est rempli
d'espérance pour le Manitoba.
Avec l'appui et l'encourage-
ment qu'il reçoit, il est assuré
de faire triompher l'œuvre du
bien.

LE MONUMENT-LEFEBVRE
ET LE COLLEGE ST-
JOSEPH

(Du Moniteur Acadien)

Un correspondant de Mem-
ramcook écrit à notre confrère
de Weymouth:

Ce qui, peut être, rend Mem-
ramcook encore plus intéres-
sant, surtout pour les progres-
sistes, ce sont les améliorations
importantes qui s'y font cet
été. D'abord il y a les travaux
finis dont on s'occupe actuel-
lement à l'intérieur du Monu-
ment-Lefebvre.—Un curieux
incident se rattache à ces der-
niers travaux. Un américain le
Boston, artiste par goût et par
étude, jouissant, du reste, d'une
certaine indépendance en fait
de fortune, se présentait, il y a
quelques semaines de cela,
pour visiter le Monument-Le-
febvre. Arrivé à la salle des
séances, laquelle est un bijou,
mon américain devient ébahi.

—Je ne vois pas, dit-il, pour-
quoi, dans une maigre campa-
gne comme la vôtre, vous avez
voulu vous donner le luxe
d'une salle de cette richesse.
Dans tous les cas, ajoutez-il, je
m'y entends en fait de décor
intérieur de ce genre et votre
salle a un petit défaut qui fait
que l'œil de l'artiste connais-
seur ne sera jamais parfaite-
ment satisfait. La blancheur
du plâtre de vos murs n'est
pas en harmonie avec la cou-
leur des boiseries du plafond
et des bas-côtés. Je veux que
les artistes les plus sévères ne
trouvent pas un seul défaut
dans cette salle. Faites peindre
ces murs en "terra cotta," je paie-
rai la note. Voici mes garanties;
allez!

Dans certains pays, peut-être,
un comité comme notre comité
du Monument Lefebvre se se-
rait drapé dans les hauteurs de
sa fierté et aurait envoyé notre
artiste au balai. Il n'en va pas
ainsi avec nous.

Ici tout homme qui se pré-
sente et qui dit débonnaire-
ment: Tenez, faites donc telle
ou telle amélioration et je paie-
rai les frais, nous ne lui en
voulons pas du tout. Au con-
traire, nous lui pressons la
main et nous nous inclinons
devant ses volontés. C'est cer-
tainement plus poli, plus prati-
que sans compter qu'on est sa-
tisfait de part et d'autre.

Il n'y a pas dix minutes que
j'écrivais ces lignes lorsque
j'apprends que ce donateur
de Boston a pour nom De-
lorey. Eh bien, je parie que
ce monsieur n'est pas un yan-
kee pur sang, mais qu'il est
bel et bien un Acadien ou un
descendant d'Acadien venu des
régions de l'est de la Nouvelle
Ecosse. A Tracadie et sur l'île
Madame il y a encore aujourd-
'hui une foule de Deslauriers
qui signent leur nom Delorey.
Un d'entre eux a été ordonné

prêtre. Il n'a vécu que peu de
temps et ses cendres reposent,
si j'ai bonne mémoire, sous le
sanctuaire de l'église de Des-
cousce.

Mais revenons à Memram-
cook où d'autres travaux im-
portants attendent leur men-
tion.

La corporation du collège St-
Joseph fait subir à ses bâtisses
des réparations extraordinaires
et qui coûteront, paraît-il,
dans les sept à huit mille dol-
lars. La plus grande de ces mo-
difications est le collège et qui,
à la crête, donnera une hauteur
de quatorze pieds de plus que
l'ancien toit. Il est recouvert en
ardoise. Au dessus et au des-
sous des lucarnes, les corniches
qui font bases aux cheneaux
sont en zinc galvanisé. Du côté
ouest, près des cuisines, une
immense cheminée, qui suffira
seule pour tous les besoins du
chauffage, est construite en a-
dos du mur. Elle dominera la
crête du collège de huit à dix
pieds.

(Le généreux yankee dont il
est ici question n'est autre que
M. F. X. Deslauriers, artiste-
décorateur, de Boston, un Aca-
dien de la Nouvelle-Ecosse qui
fait honneur à ses compatriotes
dans la grande métropole de la
Nouvelle Angleterre, et dont
l'épouse née Morin, a reçu son
éducation au couvent de Mem-
ramcook. M. Deslauriers a le
cuite de la patrie absente, son
don au Monument-Lefebvre
en est une preuve éclatante—
Rédaction du Moniteur.)

LE SACRE DE MGR BRU-
CHESI

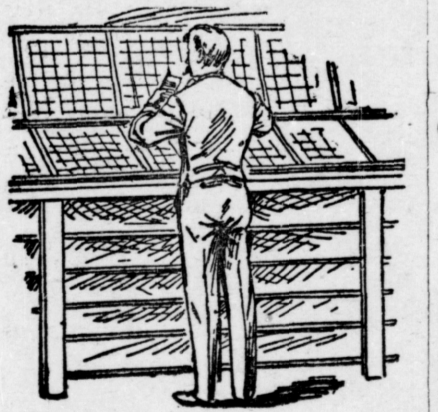
Sa Grandeur mgr. Paul Bru-
chési a été sacré archevêque de
Montréal, dimanche dernier, le
8 août. Les démonstrations ont
été des plus pompeuses. Des
adresses du clergé, des cana-
diens français et Irlandais ont
été présentées au nouvel élu
qui a répondu dit la "Minerve"
par une allocution empreinte
de paternelle sollicitude pour
tout son peuple, et dont la no-
ble envergure démontre que
Rome ne peut errer: qu'elle
sait choisir aux fidèles des pas-
teurs selon les besoins des
temps et selon le cœur de
Dieu.

WARNING!

I wish to inform the pu-
blic that several parties are tra-
velling the country using my
name and pretending to be sel-
ling Spectacles for me. Mr. C.
H. White is the only traveller
that I employ. He is competent
to test eyes and fit Spectacles
properly. If any others call and
say they are selling for me
please ask them to show their
licence.

E. W. TAYLOR
Optician.
CAMERON BLOCK.
Ch'Town. Aug 2nd 1896.

JOB PRINTING



Why pay such high prices for
Job Printing, when you
can get nice printing
done here at prices
within the
reach of
all
L'IMPARTIAL OFFICE

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des In-
venteurs." Nous obtenons plus de patentes
pour les inventeurs que tous les autres ingé-
niers ensemble, et nous faisons une spécialité
des applications, que les autres agents n'ont
pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Montreuses de Journaux.

IL EST PARTI

Pour Levis pour acheter une machine à vapeur
"UNIT" et une Bouilloire; aussi différentes pièces d'ou-
tillage pour les Beurreries et les Fromageries.
CARRIER LAINE & CIE.
115 Rue St. Jacques
LEVIS, P. Q.

UNDERTAKING

I am still in the undertaking business and am prepared to
attend to all business promptly. I carry a large and well as-
sorted stock of caskets, and coffins in all sizes from 2 ft. to 6 ft
3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported
coffin, full size for \$9.00.

JOHN T. WEEKS

Alberton, 25th. Feb. '97 ...tf

JOS. O. ARSENAULT & SON.

Our large stock is now complete in every department and
we venture to say is second to None of any stock in West
Prince

We have bought largely and bought well and now intend
to give our customers the benefit of our efforts in this direc-
tion.

If you want good goods at low
prices come to us and we will treat
you right.

Our Egg Waggons are now on their usual routes, and our
customers can depend on getting goods as cheap as though buy-
ing at our Store, getting in return highest prices for their
Eggs.

Bring along your boards, shingles,
pelts, flour, Oats, wheat, potatoes,
pork, hides, & pelts.

and last but not least your eggs and cash, and see if we do
not mean what we say.

J O ARSENAULT & SON
WELLINGTON

Cheap! Cheap! Cheap

THE ONLY PERFECT FENCE.



Manufactured and Sold by
THE ONTARIO WIRE FENCING CO., LTD.
Picton, Ontario.

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Pou-
ltry Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very
much lower this year than ever before.
They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant
for them.

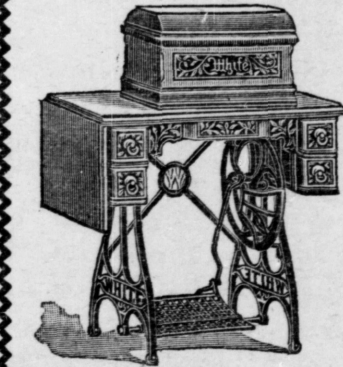
FOR
HAYMAKING

Sections, Hay Knives, Horse
Forks, rope, Blocks, very low Prices.
Best Paris Green cheap. Best Flour,
Cornmeal, Bran Etc.
Brace, McKay & Co.

Summerside P. E. 1. July 1897

DON'T SACRIFICE . . .

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY
the Sewing Machine with an established reputation that
guarantees you long and satisfactory service:



The WHITE.

ITS BEAUTIFULLY FIGURED
WOODWORK,
DURABLE CONSTRUCTION,
FINE MECHANICAL ADJUSTMENT,
coupled with the Finest Set of
Steel Attachments, makes it the
MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET.
Dealers Wanted where we are not represented.
White Sewing Machine Co.,
CLEVELAND, OHIO.

Send for our beautiful half-tone Catalogue.